

COUVERTURE SCOLAIRE À TIZI-OUZOU

Un 3^e lycée et un 7^e collège pour la daïra de Maâtkas

La circonscription de Maâtkas est en passe d'avoir une excellente couverture scolaire, à se fier au nombre d'infrastructures dont elle dispose et aux projets inscrits qui seront bientôt lancés.

Le lycée de Souk El Tenine, à Ighil Ounebdour, ne tardera pas à ouvrir ses portes, après de longues années d'attente. Il permettra à coup sûr de désengorger les deux établissements secondaires existants, à savoir le lycée d'enseignement polyvalent (LEP, ex-technicum) et le nouveau lycée de Zlibou qui connaissent déjà une certaine surcharge. Bien plus, les centaines de lycéens de la commune de Souk El Tenine n'au-



Photo : DR

ront plus à faire la navette avec tous les désagréments pour rejoindre leurs établissements dans la commune de Maâtkas.

Aussi, il convient de souligner que le chantier du collège d'Aït Aïssa Ouziane sera lancé sous très peu car le projet en

question est déjà confié à une entreprise. Cet établissement classé base 6, ouvrira ses portes au plus tard pour la rentrée 2013-2014, si ce n'est pour la prochaine rentrée. Tout dépendra, en fait, des aléas liés à la réalisation d'infrastructures aussi importantes

qu'un collège qui disposera de toutes les commodités modernes. Il mérite de rappeler que la circonscription dispose déjà de 6 collèges (Ounar-Mohamed, Souk El Tenine, Fekrane, Berkouka, Ighil Aouène, Igaridene).

Ainsi, avec la réalisation de ce 7^e collège et l'imminente ouverture du lycée de Souk El Tenine, la couverture scolaire des cycles moyen et secondaire sera assurée. Concernant le primaire, 25 écoles existent actuellement dans la région, reste seulement le projet d'une autre école au profit du village Tamadakht Ouzemour qui, pour l'heure, n'est pas encore concrétisé. C'est dire que dans cette daïra, on peut se targuer d'avoir l'un des meilleurs taux de couverture scolaire.

Amayas Idir

CENTRE UNIVERSITAIRE DE BOUIRA

Les étudiants renouent avec la protesta

Une année après la grève qui a causé bien des tracas à l'ancien directeur du centre universitaire Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira, l'Institut de technologie et des sciences de la matière connaît, encore, des remous avec des étudiants qui n'en finissent pas de dénoncer les injustices.

La grève, suivie lundi matin par la majorité des étudiants de l'Institut de technologies et sciences de la matière, a pour origine, selon les protestataires, le calendrier des examens de rattrapage pour les étudiants en deuxième année dont ils voulaient repousser la tenue de deux jours, pour pouvoir mieux s'y préparer. Ayant avisé le directeur de l'Institut de

cette doléance, les étudiants ont patiemment attendu l'accord que ce responsable devait avoir de la part du directeur du centre universitaire. Alors qu'ils étaient en attente de la nouvelle date des examens, c'est avec stupeur et amertume que ces étudiants ont vu les épreuves se dérouler selon le calendrier décrié, et surtout sans qu'ils aient pu s'y préparer.

Ils sont ainsi condamnés à refaire leur année. La journée de grève a été donc organisée dans le but d'annuler les résultats de ces épreuves ratées et d'en programmer d'autres.

Autre revendication estudiantine, l'exclusion de quatre de leurs délégués pour avoir organisé et soutenu la protestation de l'année dernière. En effet, quatre étudiants représentant le reste des protestataires, qui se sont élevés l'année dernière pour exiger un meilleur encadrement pédagogique et plus de moyens maté-

riels ainsi que l'élection d'un directeur «qualifié» pour leur institut, se sont vu, dès la rentrée 2011/2012, entraînés en conseil de discipline puis exclus pour une durée d'une à deux années, et ce, pour «perturbation et dégradation des biens du centre». Les étudiants, qui ne comprennent pas les agissements de leur directeur qu'ils avaient soutenu et aidé dans son ascension, puisque c'est lui qui a fait signer la pétition pour exclure leurs camarades, exigent donc l'annulation de cette décision.

Enfin, et comme la journée de protestation ne semble pas avoir eu l'effet escompté, et devant l'insensibilité des responsables du centre face au désespoir de ces étudiants, tous les yeux se sont tournés vers le wali de Bouira, qui, diront les grévistes, est le seul à pouvoir les sortir de cette impasse.

Katya Kaci

ILS RÉCLAMENT LEUR RÉAFFECTATION DANS LEUR WILAYA

Des centaines de bacheliers manifestent à Béjaïa

Les nouveaux bacheliers de la wilaya de Béjaïa orientés vers les Universités de Sétif et de Jijel ne décollèrent pas.

Après avoir observé avec leurs parents un rassemblement dimanche dernier devant le rectorat de l'Université Abderrahmane-Mira de Béjaïa pour exiger d'être affectés à Béjaïa, quelque trois cents étudiants sont revenus à la charge, hier matin, à travers un autre regroupement devant la bibliothèque et le rectorat au niveau du campus universitaire Targa-Ouzemour, avec les mêmes

revendications. Reçu dimanche par le vice-recteur et le secrétaire général en l'absence du premier responsable de l'Université de Béjaïa, en mission dans la capitale, le collectif des nouveaux bacheliers affectés à Jijel et Sétif ont réclamé, lors de cette rencontre, leur

réaffectation à Béjaïa. Les protestataires, qui ne semblent pas satisfaits des réponses des responsables de l'Université de Béjaïa, affichent leur ferme détermination à ne pas baisser les bras jusqu'à la satisfaction de leur demande de transfert dans leur wilaya. Il convient de noter que ces manifestations interviennent après les heurts qui ont

opposé les étudiants de Béjaïa à ceux de Sétif, il y a une semaine. On rappellera que plus de 4 000 nouveaux bacheliers de la wilaya de Béjaïa ont été orientés vers les deux Universités de Jijel et Sétif pour cause de manque de places pédagogiques à l'Université de Béjaïa, ont justifié les responsables de l'Université.

A. K.

AKBOU

Un transporteur relâché après avoir été enlevé et blessé par balle

Un jeune transporteur de marchandises, âgé de 35 ans, a été enlevé lundi, vers les environs de 14h, au niveau du quartier de Guendouza à Akbou (Béjaïa) par deux individus qu'ils l'ont relâché, après l'avoir blessé par balle au pied, quelques kilomètres plus loin au niveau de la localité de Helouane, relevant de la commune d'Ouzellaguen, a-t-on appris d'une source locale.

Les deux acolytes se sont présentés à leur victime qui se trouvait à la station des transporteurs de marchandises dans le quartier de Guendouza pour louer ses services pour un transport de marchandises à bord de son four-

gon Toyota dans la ville d'Ouzellaguen, raconte notre source. Arrivés à hauteur de la localité de Helouane, les deux braqueurs ont forcé leur victime à quitter le véhicule avant de la blesser par balle au pied avec un PA, précise la même source. Délesté de son véhicule, le malheureux sera abandonné sur la chaussée par ses bourreaux qui ont disparu dans la nature.

Le transporteur a été retrouvé par des citoyens de passage qui ont alerté aussitôt les services de sécurité. Une enquête a été ouverte par ces derniers pour retrouver les auteurs du kidnapping.

A. K.

Riadh-El-Feth accueille demain le 4^e Salon de l'optique d'Alger

Opticiens, ophtalmologues, optométristes, étudiants et médias se rencontrent demain jeudi à Riadh-El-Feth dans le cadre du 4^e Salon de l'optique, qui se tiendra jusqu'au 30 octobre.

Cette manifestation est placée sous le patronage du ministre de la Santé. Quatre jours pour survoler les principaux axes qui caractérisent le développement de ce métier qui fait l'actualité. Quatre jours, c'est peu, certes, mais le moment s'y prête pour évoquer les questions de formation, des écoles, du marché parallèle et d'autres volets qui viendraient nourrir ce sujet, notamment le développement de l'internet, le poids croissant des complémentaires santé, le vieillissement de la population, la répartition du nombre d'opticiens et la technicité croissante des produits. Les organisateurs, RH. International Communication, regrettent quelque peu l'absence de fabricants, de distributeurs et bien d'autres professionnels qui ont une place importante à jouer dans la prévention.

Mais le 5^e Salon, qui se tiendra en mai 2012, s'annonce plus important puisque Maghrébins et Européens seront au centre de la prochaine édition.

N. H.

LA ROUTE FAIT ENCORE

DES VICTIMES À CHLEF

Un mort et 13 blessés dans 11 accidents de la circulation

Encore des accidents de la circulation sur les routes de Chlef durant la semaine écoulée. Onze accidents sont survenus sur les différents chemins et routes de la wilaya, selon les services de la Protection civile. Le bilan est de 1 mort et 13 blessés. L'accident le plus grave est survenu jeudi dernier à 17h sur la RN4 au lieudit Boukaâ-Bouachria, relevant de la commune de Boukadir, à l'extrême ouest de Chlef.

Un homme âgé de 30 ans et répondant aux initiales de C. M. a trouvé la mort après que son véhicule, une Peugeot 405, eut percuté violemment un arbre. La dépouille de la victime fut transportée à la morgue de l'hôpital de Sobha par les agents de la Protection civile.

Zakarya Mahfoud

Tentative de suicide à El-Marsa

K. F., une jeune fille de 27 ans, a tenté dans l'après-midi de dimanche dernier de mettre un terme à sa propre vie en se jetant à la mer, à proximité de la ville côtière d'El-Marsa, au nord-est de la ville de Chlef. L'intervention immédiate des agents de la Protection civile et l'aide des citoyens lui ont permis d'échapper au péril. Elle a été par la suite admise à la polyclinique de la même commune pour recevoir les soins nécessaires. La victime est originaire de Taoughrit, à 60 km du chef-lieu de la wilaya de Chlef.

Il y a lieu de rappeler que des problèmes d'ordre familial sont à l'origine de cette tentative de suicide.

Z. M.

GUELMA

Peine capitale pour le meurtre de son ami

Reconnu coupable, lundi dernier, de meurtre avec préméditation, un jeune homme a été condamné à la peine de mort par la Cour d'assises de Guelma. Après la plaidoirie des avocats de la défense, le jury n'a retenu aucune circonstance atténuante à ce jeune de 23 ans, originaire de Guelma.

Les faits remontent à la journée du lundi 24 janvier 2011, quand la victime s'est présentée au domicile des parents de l'accusé à la cité CNEP, sur les hauteurs de Guelma, pour lui réclamer le paiement d'une dette de 60 000 DA.

Une altercation verbale entre les deux hommes aurait ensuite éclaté. Le mis en cause, qui n'aurait pu maîtriser ses nerfs, a fini par tuer son ami en lui tranchant la gorge.

Noureddine Guergour

DJELFA

Il tue son père accidentellement

Les habitants des villes de Djelfa et Charef se sont réveillés sur la nouvelle d'un drame terrible. La mort d'un proche est toujours une épreuve difficilement supportable, mais lorsqu'elle est causée par un membre de la famille, elle devient un drame et une véritable catastrophe. C'est ce qui est arrivé hier mardi, tôt le matin, au lieudit Ellawi, à 30 km à l'ouest de Djelfa. T. M. (53 ans) et son fils T. D. (25 ans) travaillaient dans un chantier de goudronnage sur la route reliant Djelfa à Charef. Le fils conduisait un engin de compactage et faisait des allers et retours pour niveler le goudron.

C'est au cours d'une manœuvre vers l'arrière qu'il percuta son père et passa sur son corps. L'ambiance devint insupportable au chantier et le pauvre fils demeure inconsolable.

Bekâï Bensaïd

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Djoudi et Chelli ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Chelli Houria née Mozian

survenu à l'âge de 90 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13h au cimetière El Kettar.

«**A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.**».